



Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

Dans ce numéro figurent, en premier lieu, les derniers développements de la situation alimentaire dans 7 Wilayas du pays, observés courant avril 2001. Ensuite, la situation des prix des produits alimentaires de première nécessité sur les principaux marchés de Nouakchott et de l'intérieur du pays est présentée, de même que les importations en céréales relevées au port autonome de Nouakchott au 1er trimestre 2001. En fin

de Flash figurent quelques éléments d'actualité relatifs aux activités du CSA. Il est à noter par ailleurs, que le prochain Flash sera intégré dans le bulletin semestriel n°1 devant paraître fin mai 2001.

SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

La situation alimentaire dans les 7 régions suivies au cours du mois d'avril 2001 se caractérise par la fin des récoltes des cultures maraîchères dans la plupart des Wilaya. Les résultats de cette production, qui varient d'une région à l'autre, s'avèrent généralement assez modestes. Du point de vue pastoral, la situation continue de se dégrader progressivement, et les mouvements migratoires du cheptel du Nord du pays vers les Wilaya du Sud s'accroissent d'avantage. Ceci occasionne une surexploitation des ressources dans les régions d'accueil, où les éleveurs commencent déjà à recourir aux aliments de bétail commercialisés dont l'offre est souvent en deçà de la demande croissante. Les niveaux d'approvisionnement en produits alimentaires de base sont globalement corrects dans toutes les Wilayas, à l'exception cependant des zones enclavées ou éloignées du Hodh Echargui, du Tagant et de l'Adrar. Les prix sont dans l'ensemble stables à des niveaux élevés, avec néanmoins des hausses localisées de certaines denrées (petit mil, blé). Sur le plan sanitaire et nutritionnel, la situation reste satisfaisante à l'échelle du pays, malgré la persistance du paludisme dans les zones du fleuve et l'apparition de cas de malnutrition dans les poches défavorisées du Gorgol, du Trarza et du Tagant.

En définitive, il découle de ces observations que la plupart des Wilaya entrent dans la période de soudure, et l'on note l'apparition ou la confirmation des premiers éléments d'alerte au niveau des zones les plus vulnérables du pays.

SITUATION DES ZONES A RISQUE

Hodh Echargui :

Dans la Wilaya du Hodh Echargui, la situation des cultures en avril 2001 se résume aux récoltes des produits maraîchers, qui se terminent et s'avèrent assez faibles compte tenu du manque d'eau et de l'action des ennemis des cultures, en particulier dans les communes de Oualata, Djiguéni et Timbédra. L'état sanitaire et d'embonpoint du bétail de la région continue à se

dégrader, surtout pour les petits ruminants, à cause du manque de pâturage et de ressources en hydraulique pastorale. La situation des approvisionnements en produits alimentaires de base reste globalement correcte, à l'exception de quelques communes éloignées des grands marchés. A Bassiknou-Fassala, une hausse des prix entre mars et avril est constatée pour le petit mil, qui constitue la denrée la plus consommée : son prix est ainsi passé de 45 UM en mars à 65 UM en avril. Il apparaît finalement que la situation alimentaire à l'échelle de la Wilaya reste malgré tout globalement stable, ce qui ne doit pas occulter de graves perturbations localisées, comme dans la Moughataa de Bassiknou où la présence de certains éléments d'alerte se confirme (début d'exode de familles, notamment) .

Hodh El Gharbi :

Les ressources naturelles de la Wilaya se dégradent progressivement au fur et à mesure de l'avancée de la saison sèche, mais ne sont pas encore à un stade critique même si le tarissement des eaux de surface est partout constaté. Sur le plan des cultures, le maraîchage se trouve en fin de récolte dans toute la région. La production est plus limitée que prévu du fait du manque d'eau, mais également, de la faiblesse de l'encadrement et de l'insuffisance de matériel horticole disponible. Comme dans la région voisine du Hodh Echargui, une dégradation de l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est observée, surtout chez les ovins et caprins. La faible couverture fourragère dans le nord de la Wilaya tend à accélérer la transhumance du bétail vers la bande frontalière avec le Mali (Sud des Moughataa de Kobéni et Tintane), ce qui entraîne dans ces zones d'accueil des surpâturages et des difficultés d'abreuvement.

L'approvisionnement en denrées de première nécessité demeure correct dans l'ensemble de la région, ce qui n'empêche pas les prix concernés d'atteindre des niveaux élevés, en particulier dans les localités les plus excentrées (à Mabrouk, le kilo de riz se vend ainsi à 150 UM, et le kilo de sorgho à 80 UM). Malgré les problèmes évoqués, la situation sanitaire et nutritionnelle reste généralement satisfaisante. En

définitive, la situation alimentaire considérée de manière globale dans le Hodh El Gharbi n'est pas inquiétante, même si les poches de vulnérabilité identifiées en début d'année se maintiennent (communes de Touil, Aïn Varba, Lehreijat et Mabrouk, notamment).

Gorgol :

La Wilaya du Gorgol se distingue des régions voisines sur le plan culturel par l'existence cette année d'une campagne rizicole de contre saison chaude dans le grand périmètre irrigué de Foug Gleïta. En outre, la production maraîchère d'oignons se poursuit dans toute la Wilaya. De leur côté, les ressources pastorales se sont nettement dégradées en avril suite à la conjugaison de trois facteurs : la forte pression du bétail transhumant provenant d'autres régions ; le début de pourrissement du fourrage par endroit suite à la pluie enregistrée au cours de la première quinzaine du mois d'avril ; et la surexploitation de la végétation pour la production de charbon. En conséquence, certains éleveurs se voient contraints de recourir aux aliments de bétail importés en vente sur le marché.

Les approvisionnements en denrées de première nécessité semblent corrects, et entraînent des prix stables, bien qu'élevés. Le blé fait exception, dans la mesure où sa disponibilité pose problème, et par voie de conséquence, son prix atteint 76 UM à Kaédi et M'Bout, et 90 UM à Tifoundé Civi. La situation nutritionnelle demeure inquiétante dans les zones à risque. Sur le plan sanitaire, les pathologies liées à la saison froide régressent, mais les cas de paludisme et de diarrhées restent élevés.

Brakna :

Au Brakna, on assiste à la fin des récoltes maraîchères dans la Wilaya, avec des niveaux de production faibles cette année dans les zones hors fleuve. La concentration importante de bétail venant d'autres régions a accentué la dégradation des pâturages, ce qui a induit une forte demande en aliments de bétail commercialisés que l'offre n'arrive pas encore à satisfaire. L'approvisionnement en produits alimentaires de base est régulier dans l'ensemble, mais les prix restent stabilisés à des niveaux élevés (à Boghé, le kg de blé se vend ainsi à 70 UM ; et le kg de riz local à 110 UM). La localité de Mâle se distingue par l'existence d'une banque céréalière financée par l'Union Européenne, qui contribue à stabiliser le prix du blé à un niveau satisfaisant (60 UM le kg). Sur le plan sanitaire, il convient de signaler la persistance du paludisme dans les localités de la zone du fleuve, ainsi qu'à Bathet-Edmedek et Bouzraïbia (Aftout).

Trarza :

Bien que la production maraîchère ait été assez bonne cette année, une diminution de l'offre en légumes est constatée sur les marchés de la Wilaya. L'état d'embonpoint du bétail commence à se dégrader car les ressources en fourrages sont quasiment épuisées dans toute la région, et les éleveurs commencent déjà à utiliser les aliments de bétail importés. Sur le plan nutritionnel, la situation semble difficile dans plusieurs localités, et des cas de malnutrition infantile sont signalés par les services sanitaires régionaux à Gedrel El mohguen et N'Teikane, Lexeiba 2, Boutilimitt et Ouad Naga.

Adrar :

Sur le plan des cultures, et contrairement aux autres productions survenues tout au long de la campagne 2000/01, le maraîchage a donné d'assez bons résultats, en particulier pour les carottes. Les habituelles difficultés d'écoulement de la production maraîchère ont pu être en grande partie surmontées cette année, grâce à l'intervention récente de la SONIMEX. En effet, cet organisme est en train d'acheter et de transporter vers Nouakchott les surplus de carottes des petits producteurs de la région. Au niveau pastoral, la quasi-totalité du cheptel a émigré vers d'autres Wilayas compte tenu de la sécheresse persistante. La situation des approvisionnements est problématique dans certaines localités particulièrement enclavées de la Moughataa d'Aoujeft et des communes de Ouadane et Aïn Sevra (Moughataa de Chinguetti). Les prix des denrées de première nécessité, et notamment des céréales, sont toujours très élevés (84 UM le kg du blé à Ouadane), ce qui détériore gravement la situation alimentaire des populations locales confrontées à un faible pouvoir d'achat suite aux mauvaises productions dattières et céréalières 2000/01.

Tagant :

Le couvert végétal de la Wilaya est en constante régression depuis plusieurs mois, et se présente comme relativement dégradé en avril 2001, tout particulièrement dans les zones de Goudiya-Lehsira, Achram et Tichitt-Lekhcheb. En ce qui concerne les cultures, le résultat de la campagne a été globalement médiocre. Cependant, les activités de maraîchage ont connu cette année un net essor, grâce notamment à l'appui et à l'encadrement des projets nationaux (Oasis, PGRNP...). Sur le plan pastoral, la transhumance du cheptel vers d'autres Wilaya offrant de meilleures conditions naturelles se poursuit. La situation sanitaire et d'embonpoint du bétail encore présent dans la région se dégrade chaque mois davantage par manque d'eau et de ressources fourragères. Certains cas de gale et de parasitoses ont été constatés dans la localité de Guelaga et autour du lac de Guebou. En ce qui concerne les approvisionnements en produits alimentaires, des difficultés sont remarquées dans les zones enclavées de Goudiya et Tichitt-Lekhcheb. Les prix des denrées alimentaires de base affichent une hausse continue dans toute la Wilaya, et en particulier dans les zones éloignées (à l'exemple de Tichitt où le kg du blé est à 115 UM). La situation sanitaire de la Wilaya est, pour sa part, globalement satisfaisante, malgré l'existence de cas de coqueluche et d'avitaminose dans la Moughataa de Tidjikja notamment.

SITUATION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

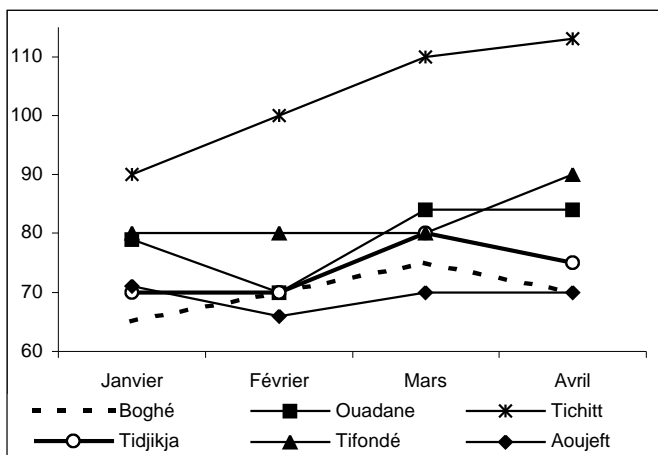
Evolution des prix à la consommation à l'intérieur du pays:

Les prix à la consommation relevés sur 21 marchés à l'intérieur du pays affichent globalement une stabilité de mars à avril 2001 (Cf. infra le tableau récapitulatif), avec toutefois des variations plus ou moins importantes localisées et pour certains produits :

Les prix des principales céréales importées sont ainsi restés quasiment stables comparativement à ceux du mois dernier, et à des niveaux élevés.

Les prix du kilo de Blé relevés vont de 60 UM à 80 UM dans la majorité des localités, en fonction de leur difficulté d'accès. Les prix maximums du blé sont notés à Tichitt (115 UM), où une hausse continue depuis décembre est observée ; mais également à Tifondé Civé (90 UM) en raison certainement du manque sur le marché de produits locaux substitués du blé.

Evolution sur 4 mois des prix au détail du blé (UM/kg)



En ce qui concerne plus précisément le riz importé, les prix dans les zones de productions sont stables ou affichent une légère baisse sous l'effet de la campagne de contre saison chaude à Foum Gleïta et R'Kiz. Ailleurs, les prix de ce produit tendent à s'accroître très légèrement depuis mars, en particulier à Néma et à Aleg (où le kilo se vend, respectivement, à 140 UM et 130 UM ; soit 10 % plus cher qu'en mars). En effet, d'une part, aucune quantité n'a été importée au Port de Nouakchott après les 7.037 tonnes de riz arrivées en janvier et destinées à l'aide alimentaire. D'autre part, la commercialisation du riz local touche à sa fin. Une hausse continue depuis 3 mois du prix de ce produit est par ailleurs notée à Tichitt, où le kilo se vend à 160 UM en avril. En Adrar, le prix du riz importé est stable, voire en diminution, ce qui pourrait s'expliquer par un approvisionnement régulier de la région.

Les prix de la farine sont, quant à eux, caractérisés par une stabilité globale à leur niveau élevé du mois de mars, malgré l'importation de plus de 12.000 tonnes au cours du même mois. Les prix de la farine sont cependant en hausse à Mâle par rapport au mois précédent (+25 %). Ce fait peut s'expliquer par une concentration des nomades dans la zone de Mâle, qui accentue la demande de farine, plus adaptée aux besoins de ces populations.

Sur le plan des céréales locales, les prix sont également stables dans l'ensemble depuis mars. Des augmentations de prix sont néanmoins constatées localement pour le sorgho et le riz local, à Boghé et M'Bout par exemple, suite aux faibles productions dans ces zones.

Les prix au détail de la viande de mouton, de bœuf et de chameau sont généralement stables depuis 3 mois. A Tichitt, le kilo de viande de chameau se vend à 400 UM, ce qui représente une hausse de 30 % par rapport aux prix de janvier et février.

Situation des prix à Nouakchott :

Le suivi des prix dans la capitale concerne trois marchés principaux :

- Le marché de la Socogim, à proximité des grossistes, où s'approvisionnent les habitants du centre de la ville.
- Le marché d'El Mina, qui est fréquenté essentiellement par les populations plus modestes.
- Le marché de Toujounine, situé à la périphérie de Nouakchott à 7 kilomètres du centre, où s'approvisionnent essentiellement les habitants du quartier.

Le suivi des prix à la consommation au détail sur ces marchés depuis le début d'année révèle une certaine stabilité des prix du blé (à 60 UM le kilo) et du riz local (autour de 100 UM le kilo). Parallèlement, le prix du riz brisure importé a subi une hausse de près de 10 % entre mars et avril (passant de 115 à 130 UM le kilo) du fait notamment de l'absence d'importations depuis janvier. Le prix de la farine est revenu en avril à son niveau normal (80 UM) après un pic à 90 UM entre février et mars. Enfin, le prix du sorgho, après avoir fléchi en février à 80 UM le kilo au moment de la commercialisation de la production locale de décrue, a repris un cours moyen de 90 UM.

De manière plus spécifique, la comparaison sur les trois derniers mois des prix pratiqués par les grossistes avec ceux des détaillants sur les 3 marchés considérés, permet de distinguer trois groupes de produits en fonction des marges pratiquées.

Dans le premier groupe de produits, où figurent le blé, le riz importé, l'huile en fût et les pâtes alimentaires, les marges des détaillants sont égales sur les 3 marchés et avoisinent 10 %, ce qui semble attester la bonne disponibilité de ces produits ainsi que la relative concurrence entre les commerçants.

Le second groupe de produits concerne le riz local et le petit mil. Dans ce groupe, les marges des détaillants sont élevées (autour de 20 %) et s'avèrent largement supérieures sur le marché d'El Mina. L'explication de cette situation pourrait provenir des habitudes de consommation, qui varient suivant le niveau de revenu et le lieu de résidence. En effet, les habitants du centre ville et des quartiers aisés consomment peu de riz local et de petit mil, qui constituent plutôt la ration quotidienne des habitants plus démunis d'El Mina. Aussi, les détaillants d'El Mina peuvent profiter d'une forte demande sur ces 2 produits et accroître leurs marges bénéficiaires.

Le dernier groupe de produits est constitué du haricot et du sorgho, dont les marges pratiquées par les détaillants excèdent 30 % et sont toutes plus élevées sur le marché de Toujounine. Il semble dans ce cas que les explications doivent être recherchées pour l'essentiel du côté des frais de transport accrus pour acheminer les produits sur ce marché excentré.

Importations céréalières au 1^{er} trimestre :

Selon les statistiques du Port Autonome de Nouakchott, les importations céréalières au cours du premier trimestre 2001 se sont élevées à 32.359 tonnes de farine, 15.023 tonnes de blé et 7.037 tonnes de riz (en janvier). Les importations de blé entre janvier et mars 2001 représentent la moitié de celles du dernier trimestre 2000 (34.502 tonnes), mais le double de celles du 1^{er}

trimestre 2000 (6.797 tonnes), et il semble que le début d'année constitue une phase de creux dans le rythme annuel d'importation de cette céréale.

Dans les importations du 1^{er} trimestre 2001, les aides alimentaires représentent l'intégralité des tonnages de riz, et 60 % du volume du blé. D'autre part, considérant une norme de consommation théorique de blé de 71 kilo par personne et par an, les besoins nationaux de consommation de blé pour trois mois sont estimés à 56.319 tonnes. Les importations du trimestre équivalent donc à 59.354 tonnes de blé en équivalent grains (farine + blé).

Néanmoins, une part plus ou moins importante de céréales est probablement réexportée vers les pays voisins, ce qui relativise l'idée de couverture des besoins. En outre, la part d'aide alimentaire comptabilisée comme importation n'est pas encore mise sur le marché et ne contribue donc pas à l'accroissement de l'offre.

ACTUALITES DU CSA

Tournée du Commissaire en Adrar et Inchiri :

Le Commissaire à la sécurité alimentaire, Mr Sidi Mohamed Ould Biya, s'est rendu du 03 au 08 avril 2001 dans les Wilaya de l'Adrar et de l'Inchiri afin d'évaluer sur place la situation alimentaire et nutritionnelle des populations locales. Il était accompagné d'un conseiller technique, des directeurs concernés, ainsi que du directeur de l'Agence d'Exécution des Micro-Projets. Dans chacune des 16 localités visitées, le Commissaire s'est entretenu avec la population, dont les représentants et élus ont exposé en détail les problèmes liés aux conditions de vie de la zone. Au cours de ses interventions, le Commissaire a rappelé les grandes lignes de la stratégie du Gouvernement en matière de lutte contre la pauvreté ainsi que

la nouvelle politique du CSA, qui privilégie la participation des populations dans les actions programmées en leur faveur.

Compte tenu de la situation alimentaire difficile prévalant dans ces deux Wilaya, le CSA prépare actuellement un programme d'intervention destiné à satisfaire rapidement les besoins les plus pressants de la population.

Renforcement du réseau de collecte de données :

L'Observatoire, dont le développement progressif se poursuit, est en train de renforcer son réseau régional de collecte d'informations primaires sur la sécurité alimentaire.

En effet, d'une part, le recrutement fin mars 2001 de 4 nouveaux cadres équipés grâce au financement de la Commission Européenne et qui seront déployés auprès des services régionaux du CSA début mai, va permettre à l'Observatoire de disposer d'un représentant dans chacune des 9 Wilaya suivies régulièrement. Jusqu'à présent, seuls 5 agents se voyaient chargés de la couverture des 9 régions, et ce renfort en effectif augmentera sensiblement l'efficacité du réseau.

D'autre part, l'Observatoire a procédé fin avril à une série d'ateliers décentralisés de formation d'une quarantaine d'agents de collecte locaux résidant dans les zones rurales identifiées comme à risque en février dernier. Ces personnes ressources seront chargées mensuellement de la collecte brute des données socio-économiques de leur zone, sous l'étroite supervision des représentants régionaux de l'Observatoire.

Au total, le suivi rapproché permanent des 46 zones rurales les plus à risque pour la campagne 2000/01 sera en mesure de débiter le mois prochain.

Prix à la consommation au détail en avril 2001 (UM/kg)

Marchés	Blé	Petit mil	Sorgho (Taghalit)	Riz brisure importé	Riz brisure local	Farine de blé	Lait entier (Célia)	Haricot	Viande de bœuf	Viande de chameau	Viande de mouton
Néma		70	70	140	100	100	750	200	400	400	500
Adel Bagrou		50	60	140	100	110	800	130	400	400	500
Fassala		64	50		100	120	750	140	300	300	450
Oualata		70	55	130	110	110	800		300	300	300
Timbedra		50	50	130	100	100	800	150	300		400
Aïoun			60	130	110	100	700	100	400	400	400
Mabrouk			80	150	140	90	800	130		400	500
Medbougou			50	130	120	120	800	160	350		
Tintane	60		50		120	100	850	150	400	400	400
Kaédi	76	83	61	98	78	92	740	87	500	500	600
M'Bout	76		50	110	104	100	800	96	418	450	
Tifondé Civé	90	45	46	92	77	108	790	52	500	500	500
Aleg	70		65	130	110	80	700	75	480	480	600
Boghé	70		70	130	110	80	800	70	600	600	600
Male	60		60	140	120	100	800	80	300	300	400
Atar	65		103	128	95	88	850	126		570	680
Aoujeft	70		80	150	120	100	850	150		600	650
Chinguitty	70		99	143	100	100	800	140		500	600
Ouadane	84		112	146	108	108	850	192		500	600
Tidjikja	75		70	140	120	100	800	75	400	400	500
Tichitt	113			160	140	130		180		400	450
NKTT (El Mina)	60	90	80	130	110	90	720	120	500	600	700
NKTT (Socogim)	60	70	80	130	100	80	700	120	500	600	700
NKTT (Toujounine)	60	70	90	130	100	80	700	130		600	700

Source : Observatoire/CSA